

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2010-2011

---

28 OCTOBRE 2010

---

**Proposition de loi insérant un article 467/1 dans le Code pénal, afin d'instaurer une circonstance aggravante lorsque le vol est commis à l'intérieur d'un véhicule en présence du conducteur**

(Déposée par M. Alain Courtois)

---

## DÉVELOPPEMENTS

---

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 1<sup>er</sup> octobre 2008 (doc. Sénat, n° 4-930/1 - 2007/2008).

Le *sac-jacking* est une forme de criminalité de plus en plus répandue dans nos villes. Elle contribue à l'augmentation du sentiment d'insécurité au sein de la population. Les polices, bruxelloises en particulier, sont confrontées depuis plusieurs années à ce phénomène et éprouvent des difficultés à l'endiguer.

Le ministre de l'Intérieur a annoncé au Parlement fédéral qu'on avait enregistré, en 2007, pas moins d'un *sac-jacking* par jour dans la Région bruxelloise, 359 pour être précis, soit trois fois plus qu'en 2006.

Le *sac-jacking* consiste à voler des sacs à main ou d'autres objets déposés sur la plage arrière ou sur le siège avant droit d'un véhicule, à l'arrêt ou en stationnement, alors que celui-ci est occupé par le conducteur ou un passager. Pour ce faire, l'auteur du *sac-jacking* ouvre rapidement la portière de la voiture ou brise la vitre, côté passager, à l'aide, par exemple, d'une mèche de foreuse placée dans sa veste ou dans son pull. Il ne lui reste plus, ensuite, qu'à glisser son bras dans l'habitacle et à s'emparer de l'objet convoité.

Les malfrats commettent généralement leurs délits lorsque les voitures sont immobilisées devant un feu

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2010-2011

---

28 OKTOBER 2010

---

**Wetsvoorstel tot invoeging van een artikel 467/1 in het Strafwetboek, ten einde een verzwarende omstandigheid in te voeren wanneer de diefstal gepleegd wordt in een voertuig terwijl de bestuurder zich in het voertuig bevindt**

(Ingediend door de heer Alain Courtois)

---

## TOELICHTING

---

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 1 oktober 2008 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 4-930/1 - 2007/2008).

Sacjacking is een vorm van criminaliteit die steeds meer voorkomt in onze steden en die bijdraagt tot een toenemend onveiligheidsgevoel onder de bevolking. De politie, vooral die van Brussel, wordt al verschillende jaren geconfronteerd met dat verschijnsel en kan het moeilijk indijken.

De minister van Binnenlandse Zaken heeft in het federaal Parlement gezegd dat in het Brussels Gewest in 2007 niet minder dan één sacjacking per dag werd geregistreerd, in totaal 359 om precies te zijn, dus driemaal meer dan in 2006.

Sacjacking bestaat in het stelen van handtassen of andere voorwerpen die op de hoedenplank of op de rechterstoel vooraan in een voertuig liggen, terwijl het voertuig stilstaat of geparkeerd is, en de bestuurder of een passagier zich in het voertuig bevindt. Daartoe opent de dader snel het portier van het voertuig of verbrijzelt hij de ruit aan de kant van de passagier, bijvoorbeeld met behulp van een boor die in zijn jas of in zijn trui gewikkeld is. Daarna grijpt hij het begeerde voorwerp uit het voertuig.

De boeven plegen deze strafbare feiten over het algemeen wanneer de voertuigen stilstaan voor een

rouge ou dans des rues régulièrement confrontées à des problèmes de circulation.

Il s'agit souvent de faits imputables à des bandes organisées. Celles-ci opèrent en trio. Un premier individu se charge de repérer une victime potentielle, principalement des femmes. Il prévient ensuite, par des signes ou par téléphone, un second intervenant, positionné un peu plus loin sur le trajet du véhicule, qui se charge de distraire son conducteur, en refaisant ses lacets au milieu de la chaussée par exemple. Il l'oblige de la sorte à ralentir la cadence, voire à s'immobiliser, permettant ainsi à un troisième larron d'effectuer le vol et de disparaître aussi vite qu'il est apparu.

Actuellement, ce type d'infraction est considéré par loi belge comme un vol avec effraction sans violences ni menaces dès l'instant où la victime n'a pas eu le temps de présenter la moindre résistance à l'égard de son agresseur. Toutefois, cette incrimination ne tient pas compte de la violence exercée et du choc psychologique subi par la victime du vol.

Un choc qui met du temps à s'estomper, en raison notamment de l'effet de surprise et du fracas engendrés par le bris de la vitre. Le bureau d'aide aux victimes est d'ailleurs souvent sollicité pour entourer ces personnes après leur mésaventure.

La présente proposition de loi préconise donc d'insérer dans le Code pénal, une nouvelle circonstance aggravante, lorsque le vol d'un objet a été commis à l'intérieur d'un véhicule en présence de son conducteur ou d'un passager.

En ce qui concerne les vols commis sans violences ni menaces visés à l'article 467 du Code pénal, l'effraction constitue une circonstance aggravante qui entraîne une peine de réclusion de cinq à dix ans.

La notion d'effraction est définie à l'article 484 du Code pénal :

«L'effraction consiste à forcer, rompre, dégrader, démolir ou enlever toute espèce de clôture extérieure ou intérieure d'une maison édifice, construction quelconque ou de ses dépendances, d'un bateau, d'un wagon, d'une voiture; à forcer des armoires ou des meubles fermés, destinés à rester en place et à protéger les effets qu'ils renferment.»

L'effraction permet donc de couvrir l'hypothèse d'un *sac-jacking*. Cependant, si l'on compare ce type de vol à un vol à l'arraché, de sacs à main par exemple, la peine pouvant être prononcée à l'égard de l'auteur du délit sera différente.

En effet, en ce qui concerne le vol à l'arraché, le Code pénal prévoit une peine de réclusion de dix à quinze ans (article 471) tandis que pour le *sac-jacking*,

rood licht of in straten waar het verkeer geregeld gestremd wordt.

De feiten worden dikwijls toegeschreven aan georganiseerde bendes, die met drie personen toeslaan. Een eerste persoon spoort potentiële slachtoffers op, vooral vrouwen. Hij verwittigt dan met gebaren of telefonisch een tweede persoon, die zich wat verder op het traject van het voertuig bevindt en die de bestuurder afleidt, bijvoorbeeld door zijn veters te knopen in het midden van de straat. Daardoor moet het voertuig vertragen of zelfs stoppen, zodat een derde persoon de diefstal kan plegen om dan vliegensvlug te verdwijnen.

Thans wordt dit misdrijf door de Belgische wet beschouwd als een diefstal met braak zonder geweld of bedreiging wanneer het slachtoffer niet de tijd had om enige weerstand te bieden. Deze kwalificatie houdt evenwel geen rekening met het gebruikte geweld en de psychologische shock die het slachtoffer van de diefstal ondervindt.

Het duurt enige tijd om die shock te verwerken, vooral wegens het verrassingseffect en het lawaai van het inslaan van de ruit. Het bureau slachtofferhulp wordt overigens dikwijls gevraagd deze personen op te vangen na hun slechte ervaring.

Dit wetsvoorstel bepleit dan ook de invoering in het Strafwetboek van een nieuwe verzwarende omstandigheid, wanneer de diefstal van een voorwerp gepleegd werd in een voertuig terwijl de bestuurder of een passagier zich in het voertuig bevond.

Wat de diefstallen zonder geweld of bedreiging bedoeld in artikel 467 van het Strafwetboek betreft, vormt braak een verzwarende omstandigheid die een opsluiting van vijf tot tien jaar tot gevolg heeft.

Het begrip braak wordt gedefinieerd in artikel 484 van het Strafwetboek :

«Braak bestaat in het openbreken, stukbreken, beschadigen, afbreken of wegnemen van om het even welke in- of uitwendige sluiting van enig huis, gebouw, bouwwerk of aanhorigheden, van een vaartuig, een wagon, een voertuig; in het openbreken van gesloten kasten of meubels, bestemd om ter plaatse te blijven en om de daarin besloten voorwerpen te beveiligen.»

Een *sacjacking* kan dus onder de noemer braak vallen. Wanneer dit soort diefstal vergeleken wordt met een brutale diefstal, bijvoorbeeld van een handtas, zal de straf die tegen de pleger van het misdrijf kan worden uitgesproken echter verschillend zijn.

Voor brutale dieven voorziet het Strafwetboek immers in een opsluiting van tien tot vijftien jaar (artikel 471) terwijl voor *sacjacking*, zonder geweld of

sans violences ni menaces, la peine sera celle de réclusion de cinq à dix ans (article 467).

Cette différence de traitement nous paraît d'autant plus étonnante que les situations sont quasi similaires. Le choc émotionnel procuré à la victime d'un *sac-jacking* ne diffère certainement pas de celui d'une personne qui s'est fait voler son sac à main en pleine rue.

On peut difficilement accepter que la qualification du délit dépende du temps de réaction de la victime. Si l'auteur du *sac-jacking* parvient à subtiliser les objets laissés sans surveillance dans le véhicule avant que le conducteur ou le passager ait le temps de s'en saisir, le délit sera qualifié de vol sans violences ni menaces et échappera donc à une peine allant de dix à quinze ans. Ce délit sera, en réalité, traité de la même manière que si le vol avait eu lieu en l'absence du conducteur ou des passagers éventuels.

La présente proposition de loi entend remédier à cette situation en intégrant un nouvel article dans le Code pénal. Celui-ci tient compte de la nuance existant entre un simple vol avec effraction dans une voiture non occupée par son conducteur ou ses passagers et un vol avec effraction commis en présence du conducteur et/ou des passagers, tout en gardant à l'esprit que le vol ne peut pas être sanctionné aussi gravement que s'il avait été commis avec violences ou menaces.

Désormais, la peine infligée à l'auteur du délit sera celle de réclusion de sept à douze ans et non plus de cinq à dix ans. Il s'agit d'une sanction intermédiaire entre le vol commis avec effraction, sans violences, ni menaces, puni d'une peine de prison de cinq à dix ans et le vol, avec violences ou menaces, commis avec effraction, puni d'une peine de prison de dix à quinze ans.

Alain COURTOIS.

\*  
\* \*

bedreiging, een opsluiting van vijf tot tien jaar zal worden uitgesproken (artikel 467).

Die verschillende behandeling lijkt ons des te meer verbazend daar het om bijna gelijkaardige situaties gaat. De emotionele shock die het slachtoffer van een *sacjacking* ondervindt, is zeker niet anders dan bij een persoon van wie de handtas op straat wordt gestolen.

Het is moeilijk aanvaardbaar dat de kwalificatie van het strafbaar feit afhangt van de reactietijd van het slachtoffer. Wanneer de dader van een *sacjacking* erin slaagt voorwerpen die onbewaakt in het voertuig worden achtergelaten te ontvreemden vooraleer de bestuurder of de passagier de tijd had ze vast te grijpen, wordt het strafbaar feit gekwalificeerd als diefstal zonder geweld of bedreiging en ontsnapt de dader dus aan een straf van tien tot vijftien jaar. Eigenlijk wordt dat strafbaar feit dan op dezelfde wijze behandeld als een strafbaar feit waarbij de bestuurder of eventuele passagiers zich niet in het voertuig bevonden.

Dit wetsvoorstel wil deze situatie verhelpen door een nieuw artikel in het Strafwetboek in te voegen. Dat artikel houdt rekening met het onderscheid tussen een eenvoudige diefstal met braak in een voertuig waarin zich geen bestuurder of passagiers bevinden, en een diefstal met braak in een voertuig terwijl de bestuurder en/of passagiers zich wel degelijk in het voertuig bevinden, terwijl toch voor ogen wordt gehouden dat deze diefstal niet even streng mag worden bestraft als een diefstal met geweld of bedreiging.

De dader zal voortaan gestraft worden met een opsluiting van zeven tot twaalf jaar, en niet langer vijf tot tien jaar. Die straf houdt het midden tussen de straf voor een diefstal met braak, zonder geweld of bedreiging, waarop een gevangenisstraf staat van vijf tot tien jaar, en een diefstal met braak, die gepaard gaat met geweld of bedreiging, waarop een gevangenisstraf van tien tot vijftien jaar staat.

\*  
\* \*

**PROPOSITION DE LOI**

---

**Article 1<sup>er</sup>**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

**Art. 2**

Dans le Code pénal, il est inséré un article 467/1 rédigé comme suit :

« Art. 467/1. — Le vol sera puni de la réclusion de sept à douze ans si l'infraction a été commise à l'intérieur d'un véhicule en présence de son conducteur ou d'un passager. »

14 octobre 2010.

Alain COURTOIS.

**WETSVOORSTEL**

---

**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

**Art. 2**

In het Strafwetboek, wordt een artikel 467/1 ingevoegd, luidende :

« Art. 467/1. — Diefstal wordt gestraft met opsluiting van zeven tot twaalf jaar indien het misdrijf gepleegd wordt in een voertuig terwijl de bestuurder of een passagier zich in dat voertuig bevindt. »

14 oktober 2010.